



Planter

Veillez à planter vos arbres fruitiers au printemps ou en automne, et assurez l'arrosage les premières années lors de sécheresses. Un arbre fruitier commence à produire seulement après quelques années. Attachez chaque arbre à un tuteur solide. Il faut aussi protéger l'arbre contre le bétail et le gibier : installez des cadres en bois solides autour de chaque arbre.

Entretenir

Ici, il s'agit de variétés valorisables en « haute-tige », la forme la plus intéressante écologiquement. La taille est essentielle pour lui donner sa forme de haute-tige et garantir une bonne production : demandez l'aide d'un spécialiste au besoin. Il n'est pas nécessaire de tailler toutes les années. Notez que souvent, il y a lieu de traiter les arbres contre les ravageurs, même en culture bio, sous risque de pertes massives des récoltes. Attention au feu bactérien : cette maladie très grave ravage les vergers. Pour diminuer les risques, évitez de planter des espèces ornementales qui peuvent la transmettre à proximité de vos arbres fruitiers. Les espèces susceptibles de transmettre le feu bactérien sont : les cotonéasters, les pyracanthes ou buissons ardents, les pommiers du Japon, les aubépines, les alisiers et les sorbiers des oiseleurs.

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE!

     @parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch

BIODIVERSITÉ CHOISIR SES ARBRES FRUITIERS JARDINS NATURELS

Il existe de nombreuses variétés de pommes, poires et prunes valaisannes qui peuvent être utilisées à des fins diverses en fonction des caractéristiques de leurs fruits. Ces variétés composent le patrimoine fruitier précieux de notre région et de notre canton. La plupart du temps, les pépiniéristes n'offrent pas de variétés locales. Ils ne favorisent donc pas cette diversité variétale et tendent à contribuer à l'uniformisation de notre patrimoine fruitier. Lorsque vous en avez l'opportunité, pensez à planter des arbres fruitiers de chez nous. Pour ce faire, vous trouverez ici une liste de variétés de fruits et quelques astuces.

Favorisez les variétés valaisannes lorsque vous plantez des arbres fruitiers!
Demandez conseil au Parc naturel régional.



BIODIVERSITÉ

CHOISIR SES ARBRES FRUITIERS

COMMENT FAIRE ?

Des variétés locales

Les utilisations traditionnelles des variétés locales sont nombreuses, et toutes les variétés ne sont pas bonnes pour tout. Les fruits les plus prisés sont les fruits dits « de table » parce qu'ils sont mangeables crus. Certaines variétés ne sont utilisées que cuites pour accompagner la viande ou pour confectionner des tartes, des confitures ou des compotes. Les variétés les moins attrayantes sont employées pour la distillation ou pour nourrir les cochons. L'encadré ci-dessous se réfère aux utilisations des différentes variétés et, dans les paragraphes suivants, sont listées les variétés valaisannes, leur origine, leur utilisation, la taille de leurs fruits ainsi que leur aptitude à résister à l'altitude.

Fournisseur : Rétropomme

Parmi les fournisseurs de variétés locales, il y a Rétropomme. Avec le QRcode ci-dessous, vous accédez à la liste de variétés de Rétropomme : celles proposées ici possèdent une fiche variétale détaillée. Faites votre sélection tout d'abord en tenant compte de l'utilisation future des fruits et leur résistance à l'altitude en fonction d'où vous les planterez. Affinez votre choix en fonction des goûts et utilisations détaillés dans les fiches variétales. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive mais présente les variétés les plus marquantes qui sont associées à des informations disponibles sur le site de Rétropomme.

LES SIGLES



Table



Tartes



Confitures et compotes



Cuisson



Non-spécifié

Scannez le QR code pour accéder à la liste de variétés Rétropomme



LES PRUNES

Prune Blanche (Ayent) : jaune, petite, <1000 m	
Prune Madeleine (Isérables) : jaune, grande, <1000 m	
Prune Reine-Claude blanche (Ayent) : jaune, moyenne, <1000 m	
Prune Reine-Claude noire (Ayent) : violette, moyenne, <1000 m	
Prune Rossplausen (Ried bei Brig) : violette, grande, <800 m	
Pruneau du Flon (Vouvry) : purpurines, petite à moyenne, plaine	
Prune Doloné (Granois) : jaunes, moyenne, <800 m	
Prune Tsevesque (Ayent) : violette, petite, <800 m	



LES POMMES

Pomme Bonalle (Ravoire) : grande, <1000 m	
Pomme Carline (Sarreyer) : grande, <1200 m	
Pomme d'Api (Bramois) : petite à moyenne, plaine	
Pomme Baloffe (Ayent) : grande, <1000 m	
Pomme Barbeine (Isérables) : moyenne, <1000 m	
Pomme Cavalle (Fully) : moyenne, plaine	
Pomme Raïrè (Versegères) : moyenne, <800 m	



LES POIRES

Poire Paremain (Aven) : moyenne, <900 m	
Poire Rindaï (Versegères) : petite à moyenne, <800 m	
Poire Gode (Erde) : petite à moyenne, <800 m	
Poire Muscat (Erde) : petite à moyenne, <800 m	
Poire Recordon (Monthey) : petite à moyenne, plaine	
Poire Rochet (Ayent) : grande, <900 m	
Poire Saint-Martin (Salins) : moyenne, <800 m	
Poire Cuisse Dame (Leytron) : moyenne, plaine	
Poire Cavouirou (Roumaz) : petite, <700 m	
Poire Pape (Nendaz) : moyenne à grande, <800 m	
Poire Livre (Erde) : moyenne à grande, <700 m	
Poire Pétolin (Troistorrents) : petite, <700 m	
Poire Serpent (Aven) : petite à moyenne, <900 m	



PARC NATUREL
REGIONAL

DE L'ARPILLE VALLÉE DU TRIENT

À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ LE COMPOST ET LES ENGRAIS VERTS JARDINS NATURELS

Dans un potager, une terre fertile est essentielle. Plusieurs méthodes existent pour recharger le sol en éléments nutritifs : celles-ci, déjà connues de nos ancêtres, vous permettent de cultiver votre jardin en vase clos, par exemple en valorisant les déchets qu'il produit. Très facile et ne présentant que des avantages, le compost permet aussi de recycler les déchets de la cuisine et d'entretenir la fertilité du sol par l'apport d'humus. Utilisées comme un engrais que l'on mélange à l'eau d'arrosage, des préparations à base de plantes communes vous permettent d'éviter l'utilisation d'engrais chimiques et donc de faire des économies. Finalement, une rotation entre les parcelles dans votre jardins vous permet de semer des espèces qui rechargeront le sol naturellement !

Votre jardin possède tout ce qu'il faut pour se recharger en éléments nutritifs, pourquoi aller les chercher ailleurs ? Demandez conseil au Parc naturel régional.



BIODIVERSITÉ

LE COMPOST ET LES ENGRAIS VERTS

COMMENT FAIRE ?

Le compost

Placez votre composteur dans une zone peu ensoleillée pour pas qu'il ne sèche et mettez-lui un couvercle. Il faut remplir le bac à compost progressivement en veillant à bien mélanger des éléments humides et riches en azote (éléments « verts » : déchets de cuisines, tonte de gazon) avec des éléments secs et riches en carbone (éléments « bruns » : feuilles mortes, herbes sèches, branches broyées, carton). Il est nécessaire d'aérer de temps en temps le mélange en brassant à l'aide d'une fourche. Après 6 à 12 mois, lorsqu'il y a des vers de terre, que l'odeur est agréable et qu'il a une belle couleur noire, le compost est mûr et prêt à être épandu. Astuce : avoir deux bacs à compost, pendant qu'un se remplit, l'autre fini de mûrir.

Les préparations à base de plantes

Dans la nature il existe plusieurs espèces très utiles pour lutter contre certaines maladies, certains insectes ravageurs ou encore pour favoriser la croissance des plantes et les renforcer. Dans la liste des

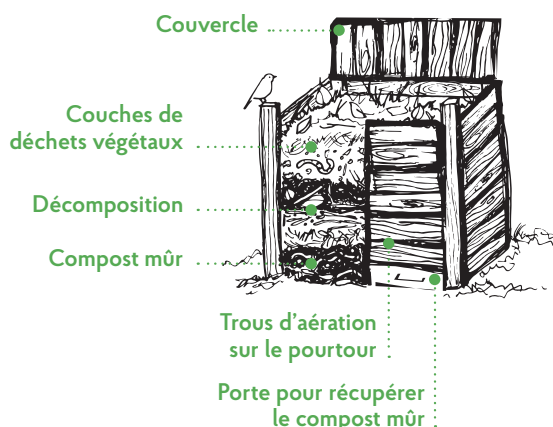
préparations naturelles, la plus connue et utilisée est le purin (extrait fermenté). Le purin d'ortie ou de consoude (au recto) sont des engrais naturels très efficaces !

Les engrais verts

Les engrais verts sont des plantes que l'on cultive pour améliorer la fertilité du sol, par exemple en faisant un tournus entre les parcelles dans son jardin (comme une jachère partielle). Ils présentent de nombreux avantages. Leurs racines profondes permettent d'améliorer la structure du sol, ils assurent une couverture du sol qui le protège de l'érosion, ils stimulent la vie du sol, ils empêchent le développement des herbes indésirables et finalement ils captent les éléments nutritifs dans les profondeurs du sol. Ils existent de nombreux engrais verts, par exemple la moutarde, la phacélie ou la vesce. Ces espèces ne tiennent pas le gel d'hiver : ainsi, ils occuperont le sol jusqu'aux premières gelées et constitueront ensuite un paillage et apporteront de la matière organique au sol.

RECETTE DU PURIN DE PLANTES

Remplissez un récipient en plastique ou en bois (pas en métal) de 1 kg de plantes fraîches coupées en morceaux (orties ou consoudes) pour 10 litres d'eau de pluie. Mélangez quotidiennement avec un bâton, afin d'accélérer le processus de fermentation. Le purin est prêt après 10 jours environ, lorsque les bulles de fermentation ont disparu. Filtrez le mélange avec un tamis pour n'en garder que le « jus » qui se conserve plusieurs semaines dans un bidon opaque et fermé. Avant emploi, diluez la mixture à 10% pour la pulvérisation et 20 % pour l'arrosage.



POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch



DE L'ARPILE, VALLÉE DU TRIENT À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ CONSTRUIRE UN ÉTANG JARDINS NATURELS



Les milieux naturels étroitement liés à l'eau sont en net retrait en Suisse depuis des décennies. Dans le Parc naturel régional comme ailleurs, les comparaisons entre la flore du début du XX^e siècle et la flore actuelle révèlent que les espèces éteintes localement sont principalement des espèces de milieux humides, d'étangs et de rivières. En créant un étang dans votre jardin, vous contribuez à lutter contre l'érosion de cette biodiversité en péril, sans pour autant avoir besoin d'un grand espace. Les étangs sont d'un intérêt écologique élevé, ils représentent un embellissement de votre jardin ainsi qu'un moyen didactique d'apprendre le fonctionnement de la nature pour les enfants.

**Accueillez la biodiversité rare des milieux humides dans votre jardin.
Demandez conseil au Parc naturel régional !**



BIODIVERSITÉ CONSTRUIRE UN ÉTANG COMMENT FAIRE ?

Lois et sécurité

Si votre aménagement aquatique est d'une certaine ampleur, il faut faire une demande d'autorisation. Sécurisez les abords de votre étang ou biotope si des enfants en bas âge sont présents. Le Bureau de prévention des accidents possède de la documentation détaillée au sujet des principes de sécurité.

La construction

Les étangs sont simples à réaliser et durables. Choisissez un endroit en creux et suivez les courbes de niveau. Il faut une profondeur de 80 cm minimum en son point le plus profond. Au moins sur un de ses bords, il est souhaitable que le fonds de l'étang soit en palier d'environ 20 cm de haut. De cette manière, on améliore la sécurité en facilitant la sortie du bassin et on offre des profondeurs variables aux organismes qui y vivent. Pour l'étanchéifier, vous avez le choix entre une couche d'argile, de bétonite ou une bâche. Pour cette dernière, retirez tout ce qui pourrait la percer. Prévoyez un point de sortie pour le surplus d'eau à distance des infrastructures sensibles. Couvrez le fonds de l'étang avec du gravier et non de la terre (pour garder l'eau claire). Plantez les végétaux dans des contenants avec de la terre et un lest pour les faire couler.

L'entretien

L'entretien d'un étang n'est pas chronophage. La plupart du temps, il s'agit de rajouter de l'eau ou de retirer la couche supérieure de lentilles aquatiques ou d'algues lorsqu'elles prolifèrent trop (en été).

Pour diminuer la prolifération des algues, favorisez les mouvements de l'eau (cascade ou jet d'eau). Économisez l'eau : déviez l'eau de pluie d'un toit dans l'étang et prévoir l'évacuation adéquate de l'eau en cas de forte pluie. Ne videz jamais l'étang entièrement pour le nettoyer : en effet, des larves de libellules vivent sûrement dans la vase !

Des espèces adaptées et utiles

Évitez autant que possible d'installer des espèces étrangères. Pour éviter la prolifération d'algues, installez des plantes oxygénantes de la flore indigène suisse : cornifle immergé, héléocharis épingle (pour la rive), pesse commune, potamot crépu, potamot flottant ou le potamot perfolié. Pour la décoration, le nénuphar blanc, le nénuphar jaune (moins joli) et l'iris jaune sont des espèces indigènes ainsi que les roseaux comme la massette à feuilles étroites et la massette à larges feuilles. En ce qui concerne les libellules et les grenouilles, elles viendront d'elles-mêmes. Les poissons ne sont pas recommandés car souvent exotiques et néfastes pour la faune locale.

D'autres idées avec l'eau

Des petits aménagements peuvent venir agrémenter votre jardin et soutenir la biodiversité. Par exemple quelques centimètres d'eau dans une vasque pour le bain des oiseaux, dans un endroit calme, ombragé et hors de portée des chats. Installez une fontaine ou une cascade dont l'eau finit dans le bassin, ou prévoyez l'évacuation du surplus de l'eau de l'étang via un filet d'eau ou un étalement dans une prairie humide.

Sources : Guide des aménagements extérieurs sur fonds privés : Concevoir avec l'eau.
Bureau de prévention des accidents : Documentation technique 2.026, Pièces d'eau.

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

     @parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch



PARC NATUREL
REGIONAL

DE L'ARVILLE VALLÉE DU TRIENT À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ CHOISIR DES ESPÈCES ADÉQUATES JARDINS NATURELS



FLORETIA

Chaque espèce de plante, cultivée ou non, a ses propres exigences en matière de température, humidité, ensoleillement et type de sol. Survivront-elles dans votre jardin ? Sont-elles indigènes ou sont-elles envahissantes ? Sont-elles utiles à la faune locale ? Il est très difficile de connaître toutes les espèces en vente dans les pépinières parce qu'il y en a tellement mais le Parc naturel régional peut vous aider à répondre à ces questions !

En effet, grâce à son expertise en botanique et à sa licence pour le programme FloretiaPLUS, le Parc naturel régional peut vous conseiller de manière ciblée sur les espèces les plus adéquates pour votre jardin. Vous pourrez ainsi faire un meilleur choix et économiser du temps et de l'argent.

N'achetez pas de plantes dangereuses, inutiles ou qui ne survivront pas chez vous. Demandez conseil au Parc naturel régional !



BIODIVERSITÉ CHOISIR DES ESPÈCES ADÉQUATES COMMENT FAIRE ?

Les plantes envahissantes

Les plantes envahissantes représentent un danger pour les milieux naturels et l'agriculture. Une grande partie d'entre elles ont été introduites en Suisse via le commerce de plantes d'ornement : il est en effet très difficile de prévoir quelle espèce « s'échappera » et deviendra envahissante. Grâce à sa base de données globale, le programme FloretiaPLUS identifie les plantes qui ont un potentiel invasif avant même que vous ne les ayez plantées.

Espèces utiles pour la faune

Les arbustes épineux offrent une protection bienvenue pour les oiseaux. Les plantes nectarifères ou les plantes à baies sont aussi utiles pour la faune locale. Cependant, toutes les espèces ne produisent pas un nectar suffisamment riche et nos insectes ne sont pas adaptés à utiliser le nectar de la plupart des plantes étrangères. Le programme FloretiaPLUS identifie les plantes peu utiles pour les hôtes de nos jardins et suggère des espèces qui leur offriront le gîte et le couvert.

Espèces adaptées et espèces de remplacement

Pour être attrayantes, les plantes vendues dans le commerce grandissent dans des conditions idéales qui ne sont probablement pas celles de votre jardin. L'altitude et l'exposition peuvent en effet jouer un rôle crucial pour leur survie : chaque espèce a ses limites. Mais alors que planter ? En tenant compte des données climatiques, de la localisation de votre jardin, de la flore et de la faune locale, FloretiaPLUS vous suggérera quelques espèces appropriées pour remplacer

celles qualifiées de mal adaptées. Choisir tout de suite des espèces adaptées représente une économie de temps et d'argent.

Planter pour le futur

Particulièrement en plaine, les problèmes de sécheresse ont augmenté ces dernières années mettant les plantes de votre jardin à rude épreuve. FloretiaPLUS peut simuler des conditions différentes des moyennes climatiques standard et donc identifier les plantes les plus résistantes aux épisodes de sécheresse.

Les grainothèques

Les graines contenues dans les grainothèques de Martigny-Croix et de St-Maurice ont été produites près de chez vous. Sur chaque sachet, leur provenance est indiquée. Il s'agit d'une information importante, puisqu'une plante ayant fleuri et produit des graines dans votre voisinage a déjà prouvé qu'elle avait un potentiel de succès dans votre région.

Comment faire ?

Composez la liste d'espèces (en français, latin ou allemand) que vous souhaitez planter. Vous pouvez même y ajouter les espèces qui y sont déjà. Indiquez l'altitude où votre jardin se trouve et le code postal. Ajoutez-y une ou deux photos ou une courte description de votre jardin (orientation, ombre, humidité, etc.). Précisez si vous souhaitez analyser le potentiel de survie aux canicules et écrivez à info@parc-valleedutrient.ch. Vous recevrez une analyse complète le plus rapidement possible.

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !



@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch



DE L'ARPILLE,
VALLÉE DU TRIENT
À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ FAUCHE DIFFÉRENCIÉE JARDINS NATURELS

Le mode de fauche que vous appliquez dans votre jardin déterminera sa composition végétale et par ricochet la biodiversité des insectes qui s'y trouvent. En fauchant différentes surfaces à différents moments et en laissant des îlots fauchés tardivement, la biodiversité de votre jardin augmentera. La fauche tardive permet notamment à plusieurs espèces végétales à floraison moins précoce (comme la marguerite) de boucler leur cycle de vie, c'est-à-dire de fleurir et produire des graines. Votre jardin remplira ainsi un rôle de refuge pour la flore et la faune.

**Une fauche adéquate soutien
la biodiversité dans votre jardin !
Demandez conseil au Parc naturel régional.**



BIODIVERSITÉ

FAUCHE DIFFÉRENCIÉE

COMMENT FAIRE ?

Une loi à respecter

Afin de réduire les risques d'incendie à l'approche de la fête nationale, les communes demandent une fauche des prés et des jardins avant le 31 juillet. Cette loi n'entrave aucunement vos efforts lorsque vous procédez à une fauche différenciée, bien au contraire. En effet, il faut trouver un juste équilibre dans la fréquence de fauche pour éviter l'embroussaillage. Respecter la loi sur la fauche, c'est donc une manière comme une autre de garantir la pérennité de votre prairie fleurie.

La stratégie

Divisez votre jardin en trois parties. Ces parties peuvent être des surfaces entières ou de petits îlots de végétation. La fauche se fait à trois dates différentes correspondant à ces trois parties. Typiquement, une surface sera fauchée en fin juin, une autre à la mi-juillet et finalement la dernière juste avant le 31 juillet. De cette manière, la partie qui sera fauchée en premier aura déjà un peu repoussé lorsque vous faucherez la dernière partie. Effectuez une rotation dans l'ordre de fauche des différentes parties d'année en année, c'est-à-dire qu'une surface fauchée plus tôt une année sera fauchée plus tard l'année suivante. De cette manière, sur toutes les surfaces, toutes les espèces pourront effec-

tuer leur cycle de vie au moins deux années sur trois. Il est possible de faucher à nouveau en fin d'année pour « nettoyer » votre jardin.

Le foin

Que faire avec le foin ? Il est préférable de l'exporter, c'est-à-dire de ne pas le laisser sur les surfaces fauchées. En effet, exporter le foin causera année après année une diminution de la teneur en éléments nutritifs dans le sol, ce qui est à la défaveur des graminées. La proportion de fleurs augmentera donc. Le volume de foin diminuera aussi avec le temps et la fauche en sera d'autant plus aisée. Des espèces plus résistantes à la sécheresse s'installeront et le besoin en eau diminuera.

Comment faucher ?

Chaque jardin est différent. Il s'agit de développer une stratégie de fauche la plus pratique possible pour vous en tenant compte notamment des différentes utilisations de votre jardin. Durant et après la fauche, les insectes se déplaceront en direction des îlots non fauchés. Pour les aider, fauchez en direction de ces îlots-refuges. La faux traditionnelle, bien que demandant plus de travail, occasionne moins de dommages aux insectes que la débroussailluse. Il est aussi conseillé de ne pas faucher à raz, mais plutôt à 10 cm du sol dans la mesure du possible.

Sources : Guide des aménagements extérieurs sur fonds privés : prairies et gazons – Biodiversité des espaces verts communaux : l'exemple des bords des routes (Service des forêts, de la nature et du paysage ; Drosera)

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

     @parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch



DE L'ARVILLE, VALLÉE DU TRIENT À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ LA FAUNE À L'AIDE DU JARDINIER JARDINS NATURELS

Votre jardin peut devenir un réel havre de paix pour la faune. En effet, outre la présence de haies vives et de prairies fleuries, l'installation de petits aménagements esthétiques, peu coûteux et souvent pédagogiques peut créer l'abri nécessaire aux insectes, oiseaux, reptiles et petits mammifères. Ces petits animaux pourront ainsi devenir les auxiliaires des jardiniers et jardinières et leur venir en aide de multiples manières. Par exemple, les abeilles sauvages offriront leur travail pour une pollinisation efficace dans le potager et le verger, les petits mammifères et les oiseaux aideront à garder le nombre de ravageurs au plus bas et ceci sans produits phytosanitaires.

**Pourquoi ne pas profiter de l'aide gratuite
des petits animaux dans votre jardin ?
Demandez des conseils au Parc naturel régional !**



BIODIVERSITÉ LA FAUNE À L'AIDE DU JARDINIER COMMENT FAIRE ?

Les oiseaux

Pour favoriser les oiseaux, vous pouvez planter une haie vive à haute teneur en épineux ou encore installer des nichoirs pour les espèces d'oiseaux qui pourraient potentiellement vivre chez vous. Favorisez les espèces rares comme le torcol et le rouge-queue à front blanc en dessous de 1000 m. Un projet d'installation de nichoirs à hirondelles et martinets auquel vous pouvez participer est d'ailleurs en route. Pour les hirondelles, des petites surfaces de boue très humides sont nécessaires lorsqu'elles maçonnent leur nid : n'hésitez pas à en installer pour un mois ou deux au printemps. D'ailleurs, pendant les grandes chaleurs et les sécheresses, une écuelle d'eau hors d'atteinte des prédateurs fera leur bonheur.

Les insectes

Vous connaissez sûrement les hôtels à insectes. Faciles d'entretien et très pédagogiques, ces aménagements sont utiles lorsque qu'aucune petite cavité n'existe dans les murs extérieurs de votre maison. Cependant, les hôtels à insectes n'abritent qu'une partie des abeilles suisses. En effet, plus de la moitié des espèces nichent dans des terriers creusés dans le sol. Des petites surfaces de sol nu ou de petits tas de sable seraient donc bienvenus. Comme les abeilles, beaucoup d'insectes tirent leur alimentation des fleurs : réserver une surface pour une prairie fleurie à fauche tardive et différenciée serait donc idéal. D'autre part, les insectes dits « xylophages » se nourrissent de bois sec ou en décomposition. D'une pierre deux coups : utilisez les restes de

taille des arbres de votre jardin pour confectionner un tas de branches. Laissez les souches des vieux arbres morts sur place. Si votre jardin est riche en insectes, il deviendra un garde-manger de choix pour les oiseaux.

Les lézards et les petits mammifères

Les murs en pierres sèches et les tas de pierres sont des refuges rêvés pour les lézards et les petits mammifères. Ils demandent relativement peu d'entretien une fois installés. Comme les oiseaux, les chauves-souris ont besoin d'abri et vous pouvez installer des nichoirs à leur intention : gourmandes de moustiques, elles peuvent vous prémunir des piqures ! Limitez l'éclairage extérieur autant que possible pour ne pas les faire fuir. Finalement, vous pouvez installer un abri à hérisson sous un tas de feuilles et de branchages. Ce farouche prédateur de limaces protégera votre potager contre ces dernières.

Petits conseils supplémentaires

- N'utilisez pas de produits phytosanitaires : tuer les ravageurs, c'est affecter la faune utile aussi.
- Transparentes et sans bandes autocollantes, les baies vitrées sont un danger pour les oiseaux.
- Des millions d'oiseaux sont tués par les chats en Suisse chaque année : accrochez aussi une clochette au collier de votre félin.
- Laissez grimper du lierre contre un mur, un arbre ou une façade pour créer un abri pour l'hiver.

Sources : Guide des aménagements extérieurs sur fonds privés : la faune du jardin.

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

     @parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch



PARC NATUREL
REGIONAL

DE L'ARVILLE
VALLÉE DU TRIENT
À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ PLANTER UNE HAIE VIVE JARDINS NATURELS

Une haie vive, aussi dite « champêtre », est composée d'un mélange d'espèces indigènes qui proposent une diversité de couleurs, de formes et de parfums. De telles haies offrent le gîte et le couvert à la faune locale, ainsi que des couloirs de déplacement et des sites de reproduction. Si les espèces qui la composent sont locales, elles seront adaptées au sol et au climat de votre jardin. Une telle haie ne requiert que peu d'entretien et résiste aux maladies sans l'utilisation de produits phytosanitaires. Les haies vives sont donc un réel soutien à la biodiversité locale.

Abandonnez les thuyas et les laurèlles!
Demandez conseil au Parc naturel régional.



BIODIVERSITÉ

PLANTER UNE HAIE VIVE

COMMENT FAIRE ?

Espèces

Choisissez un mélange d'espèces indigènes locales plutôt que des exotiques. Vérifiez que les espèces choisies correspondent au climat de votre jardin (plaine ou montagne) et que l'ensemble inclut des espèces à baies et à fleurs nectarifères. Il est particulièrement recommandé d'ajouter des arbustes épineux dans le mélange (prunellier, épine-vinette, roses sauvages) : en effet, ceux-ci offrent une protection pour les oiseaux, à plus forte raison si des chats rôdent dans les parages.

Période de plantation

La plantation des haies vives se fait en général au printemps ou en automne. En plaine, vous pouvez planter votre haie dès fin mars, jusqu'en mai. En montagne (au-dessus de 1000 m), jusqu'à un mois plus tard. Lors du premier été, il sera nécessaire de veiller à ce que la haie ne souffre pas trop de la sécheresse et arroser si besoin. C'est pourquoi certains spécialistes préfèrent planter de telles haies après les grandes chaleurs, en septembre.

Arrangement spatial

Plus l'arrangement spatial est complexe, plus la haie offrira un habitat favorable à la faune. Au minimum, il est conseillé d'installer les arbustes en deux lignes, à un mètre les uns des autres et en quinconce. Plantez les es-

pèces les plus hautes (sureau, érable champêtre et cytise) à l'arrière, et les plus basses (amélanchier, chèvrefeuille, troène et fusain) vers l'avant.

Entretien

Si vous décidez de tailler votre haie après quelques années, veillez à le faire de préférence en dehors de la période de nidification des oiseaux (qui a lieu au printemps et en été) ou après la floraison pour les arbustes florissant tôt au printemps.

Structures pour la biodiversité

Un ourlet herbacé – une prairie fleurie fauchée tardivement – peut encercler la haie pour faire la transition avec la pelouse. Il est aussi possible d'ajouter des structures favorables à la biodiversité dans votre haie, pour accroître encore sa qualité de refuge pour la faune. Vous pouvez par exemple ajouter un tas de branchages, des piles de bois ou des tas de cailloux.

Lois et règlements

Il est important que votre haie soit plantée à une distance légale des propriétés voisines et des routes ou infrastructure cantonales et communales (lois sur les routes). Consulter les lois et règlements en place avant de planter.

Sources : Guide des aménagements extérieurs sur fonds privés. Vive les arbustes indigènes !

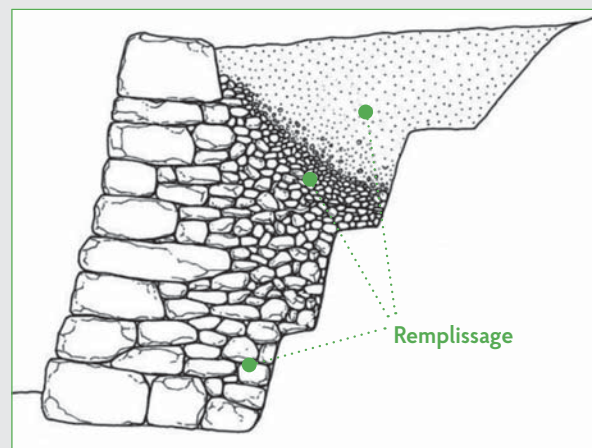
POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !



@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch

La suite de la construction et le remplissage

Les pierres doivent être placées transversalement, avec leur côté le plus long à l'intérieur du mur. Entre la rangée extérieure de pierres et le sol en pente s'ajoute ce qu'on appelle le remplissage. Il convient d'y placer soigneusement de grosses pierres. Si la déclivité est importante, vous construisez avec des pierres jusqu'au sol en pente. Si la déclivité est moindre, vous pouvez utiliser progressivement des pierres d'abord moyennes puis petites pour le pan intérieur du mur. Plus vous avancez en hauteur, plus le remplissage pourra se faire avec des pierres concassées, des cailloux et ce qui reste du matériau excavé. Attention, n'utilisez pas de terre. Le cailloutis joue un rôle de drainage essentiel. Afin d'assurer son bon fonctionnement, vous placerez les plus grosses pierres en bas et vers le côté aval du mur, les plus petites à l'intérieur du mur, vers le talus et le haut du mur.



Les pierres de liaison

N'oubliez pas de trier les pierres avant de commencer la construction et de réserver ce type de pierres. Les pierres de liaison sont capitales pour la stabilité du mur. Elles relient et ancrent le mur au terrain. Il est indispensable d'en placer une par mètre linéaire de mur ainsi que tous les cinquante centimètres de hauteur, si possible davantage. Idéalement, leur longueur dépassera la largeur totale du mur. Elles seront calées avec soin car elles doivent rester parfaitement immobiles. Les pierres de liaison sont souvent très lourdes, il vaut mieux les soulever à deux.

Les pierres de couverture

Le gabarit est démonté et les deux premières pierres de couronne sont placées aux deux extrémités du mur. Une ficelle est alors tendue entre ces deux pierres. Cette ficelle indique la hauteur finale du mur. Les pierres sont alors disposées les unes après les autres. Leur poids doit être suffisant pour éviter qu'elles puissent se décaler, bouger. Elles doivent reposer sur un support stable et doivent s'appuyer à la fois sur le mur et sur le remplissage. Elles doivent se toucher entre elles par plus d'un point.

Les finitions

Une ultime inspection va vous permettre de repérer les interstices de la face visible du mur pouvant être obstrués par des cales. Ce remplissage ne va pas consolider le mur mais l'embellir. Insérez ces cales avec précaution, à petits coups, pour ne pas endommager le mur.

Sources : Fondation Actions Environnement (2019) : Richard Tufnell, Frank Rumpe, Alain Ducommun, Marianne Hassenstein.
Murs de pierres sèches, Manuel pour la construction et la réfection. Editions Haupt, Berne, (6^e édition).
Illustrations : adaptées depuis Dani Belagatti, Fondation Actions Environnement, utilisation selon Creative Commons CC-BY-SA-4.0

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE!



@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch

BIODIVERSITÉ LES MURS EN PIERRES SÈCHES JARDINS NATURELS



Les anciens nous ont laissé des kilomètres de murs en pierres sèches et murgères. Ces structures essentielles à l'agriculture d'antan font aujourd'hui partie de notre patrimoine paysager. Ils offrent aussi un habitat nécessaire à un bon nombre d'espèces, comme les lézards, les serpents et des petits mammifères tels que la belette et l'hermine. Ils agrémentent les jardins privés par leur esthétisme. Étant donné la configuration du terrain en zone alpine, ce sont des murs de soutènement qui vont nous intéresser, mais le principe est similaire pour les murs libres. Les murs de soutènement permettent de former une terrasse sur un terrain en pente, et donc une seule de leurs faces n'est visible. D'autres structures, comme de simples tas de pierres (au minimum 1 m²) peuvent aussi remplir le rôle de gîte pour la faune.

**Intégrez notre patrimoine paysager dans votre jardin!
Demandez conseil au Parc naturel régional!**



BIODIVERSITÉ

LES MURS EN PIERRES SÈCHES

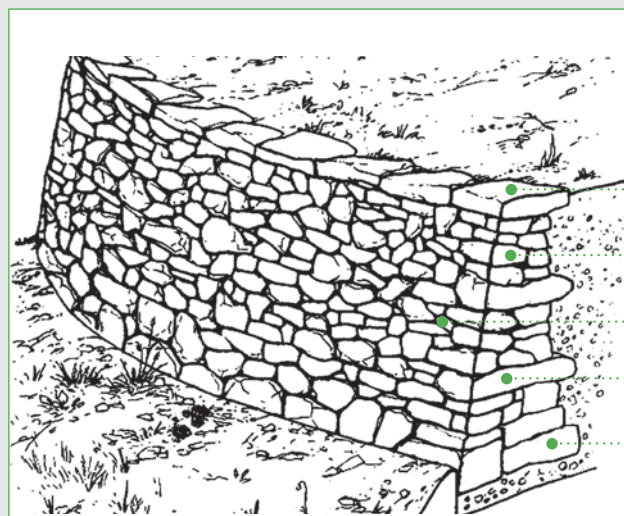
COMMENT FAIRE ?

Choisir les pierres

Il faut des pierres avec une belle face plate (pour le devant du mur), deux côtés plus ou moins parallèles et des dessus/dessous plats. Les pierres doivent être de toutes tailles, idéalement de type « brique ». Ces pierres idéales sont rares dans la nature. Il s'agit donc de trouver des pierres qui se rapprochent le plus de cet optimum. Où les trouver ? Dans des pierriers naturels (mais avec modération), les chantiers, etc. Renseignez-vous auprès de votre commune : lors de travaux, des pierres d'anciens murs peuvent être disponibles.

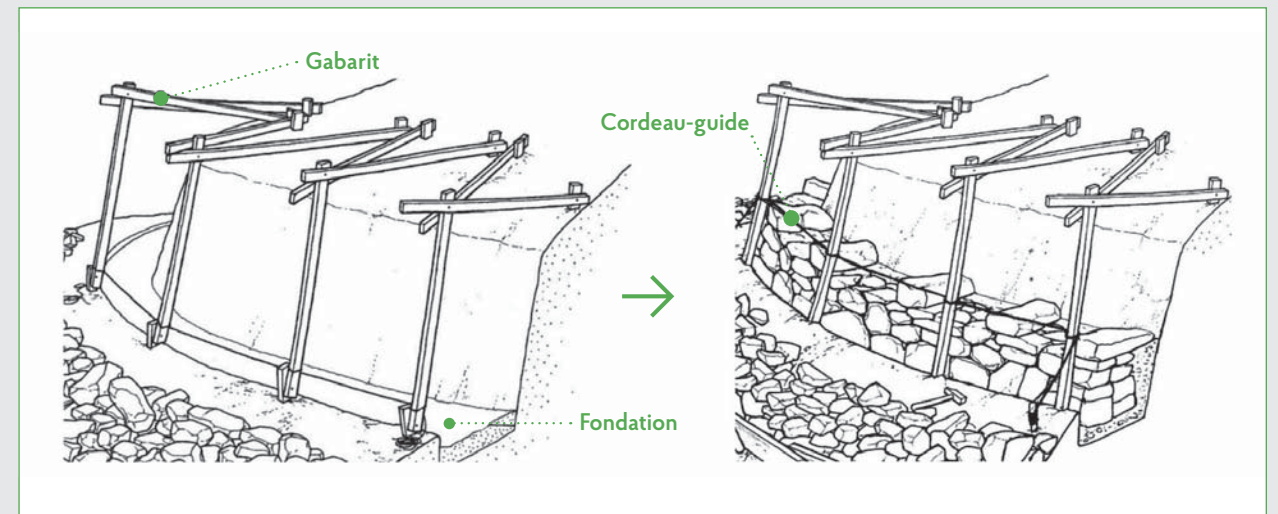
Les règles d'or

- Disposez les pierres pour que chacune touche ses voisines sur la plus grande longueur possible.
- Les interstices séparant deux pierres ne sont jamais exactement superposés d'une couche à l'autre.
- Remplissez les espaces entre et sous les pierres de construction avec du cailloutis : disposer chaque caillou individuellement pour bien caler les blocs.
- Veiller à ce que la face supérieure des pierres de construction soit horizontale couche après couche.
- Ne jamais caler une pierre depuis l'avant du mur (la face visible).
- Fixez chaque pierre avant de passer à la suivante.



Il faut des pierres de...

- Couverture** : plates mais un peu moins lourdes que les pierres de fondation, elles coiffent le mur.
- Construction** : ordinaires et sans protubérance, avec au moins une face plate.
- Remplissage** : plus petites, elles comblent les cavités entre les grosses pierres.
- Liaison** : allongées, liant le mur au terrain.
- Fondation** : grandes, épaisses, solides et plates. Elles soutiennent le poids du mur.



La construction

Les fondations

Portez des gants ! Choisissez un sol stable, jamais trempé, et creusez une tranchée de 15 cm de profond qui sera un peu surcreusée côté amont : les pierres seront légèrement inclinées vers l'arrière du mur (pente 10 à 15 %). La largeur de la tranchée correspond à la moitié de la hauteur du mur (sur sol stable). Hormis sur sol dur ou caillouteux, avant de commencer la construction, étalez dans la tranchée une couche de gravier sablonneux, de gravillons ou de pierres concassées sur une dizaine de centimètres d'épaisseur et tassez-la bien. Tendez un cordeau-guide entre deux piquets (ou deux petits fers à béton) puis disposez vos pierres de fondation dans la tranchée en respectant l'alignement. Choisissez des pierres de même épaisseur et placez-les de manière que cette première couche soit aussi horizontale que possible. Calez et stabilisez chaque pierre. Testez votre fondation en marchant dessus : aucun bloc ne doit bouger. Lorsque la fondation est prête, détachez le cordeau-guide qui vous a servi.

La mise en place du gabarit

La pente extérieure du mur de soutènement sera de 10 à 15 %, soit un décalage vertical de 10 à 15 centimètres par mètre de hauteur, mais cette valeur devra être augmentée si la pression du terrain est élevée ou si le sol est humide. Fabriquez un gabarit avec des lattes à tuiles (par ex. 27 mm x 40 mm), et tendez un cordeau-guide entre ces lattes. Le gabarit sera bâti léger, il doit cependant résister aux coups et aux secousses inévitables, et ne doit pas bouger durant tout le chantier. Le gabarit permet de tendre

le fil de maçon (cordeau-guide), le long duquel seront disposées les pierres. N'oubliez pas de contrôler régulièrement qu'il soit toujours parfaitement tendu, afin de respecter le profil du mur.

Les premiers rangs de pierres du mur

Réservez les grosses pierres pour les couches inférieures. Les pierres seront disposées exactement le long du cordeau-guide qui doit se trouver sur la face interne du gabarit. Il sera déplacé vers le haut à mesure que le mur monte. Il est recommandé de travailler en équipe, ce qui facilite notamment le déplacement des grosses pierres. Chaque pierre sera soigneusement mise en place et immobilisée avant de passer à la suivante. Le mur est construit couche par couche et les pierres sont posées l'une après l'autre en avançant dans une direction. Lorsque chaque couche est achevée, les interstices seront soigneusement remplis de cailloutis, avant de passer à la couche suivante.

ASSOCIATION DE PLANTES



Inspirées de la nature, les associations de certaines plantes dans votre jardin présentent des avantages améliorant la production et l'équilibre. Cette stratégie permet de réduire les attaques de ravageurs et de maladies. Elle permet aussi de mieux utiliser et maintenir les éléments nutritifs dans le sol, de mieux occuper l'espace et produire davantage, et finalement d'optimiser l'accès à l'énergie solaire.

Contre les ravageurs et maladies

Les plantes indiquées sont le souci, l'œillet d'Inde, le basilic, l'ail et l'oignon. Attention, certaines familles de plantes comme les Brassicacées (tous les choux, radis, roquette) ainsi que les Solanacées (tomates, aubergines, poivrons, piments, pomme de terre) sont très sensibles aux mêmes maladies. On évitera donc de planter à proximité des plantes de la même famille.

Éléments nutritifs

En plus de l'apport du compost et engrais verts, les haricots, pois, fèves, le trèfle et beaucoup d'autres légumineuses (famille botanique des Fabacées) sont capables de fixer l'azote de l'air et vont donc enrichir le sol.

ASSOCIATIONS TYPIQUES

1. Courge, maïs et haricots à rames

Cette association est pratiquée depuis très longtemps en Amérique du Sud. Le maïs sert de tuteur au haricot, le haricot apporte de l'azote et la courge couvre le sol et permet de mieux conserver l'humidité.

2. Carottes et poireaux

C'est une association très prisée. Les 2 espèces se protègent contre leurs ravageurs mutuels: le vers du poireau et la mouche de la carotte.

3. Fraise et poireau

Le poireau, par son système racinaire, permet de créer une microflore particulière qui va servir de protection aux racines du fraisier qui est très sensible aux maladies venant du sol.

4. Tomates, œillets d'Inde et basilic

Les œillets d'Inde et le basilic dégagent des odeurs qui protègent la tomate des ravageurs. En particulier les œillets d'Inde protègent les racines

des tomates des nématodes. Le basilic est souvent consommé avec des tomates: c'est pratique!

5. Radis, laitues et les légumes à croissance lente

Les légumes à croissance lente (tomate, aubergine, poivron, courge, courgette, chou) ne produisent rien pendant longtemps mais ils occupent l'espace. Pour optimiser le rendement, associez-y des salades ou semez des radis: vous les aurez récoltés avant que les légumes à croissance lente ne soient devenus trop grands.

6. Radis et carottes

La levée des graines de carotte est longue et leur durée de culture également. De plus il est souvent difficile de semer les graines assez espacées. Une bonne astuce consiste à mélanger des graines de carottes avec des graines de radis au moment du semis: les radis pousseront rapidement et seront récoltés après 3 à 4 semaines, ce qui permettra d'éclaircir pour les carottes.

Auteure: Estelle Schneider, Les Jardins des Beaux Mélanges, Salvan. www.lesbeauxmelanges.ch

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE!



@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch

2026

BIODIVERSITÉ LE POTAGER FUTÉ JARDINS NATURELS



Le jardinage biologique consiste à travailler en tenant compte des connexions complexes qui relient tous les êtres vivants. Au lieu d'utiliser des produits chimiques de synthèse pour lutter contre les maladies, les ravageurs ou les herbes indésirables, l'objectif est de favoriser les équilibres naturels pour que les régulations se fassent par elles-mêmes. De même, différentes techniques vont permettre de protéger et nourrir le sol et les plantes naturellement. Il y a quelques règles universelles en jardinage mais la plupart des règles et techniques doivent être adaptées en fonction du contexte de votre jardin. La permaculture est une approche qui propose de considérer avec attention ce contexte particulier puis de réfléchir à l'organisation du jardin selon certains principes dans le but de garantir la pérennité, l'autonomie et la productivité du jardin.

Concevez votre jardin de manière efficace et durable en prenant la nature comme modèle. Demandez conseil au Parc naturel régional.



BIODIVERSITÉ

LE POTAGER FUTÉ

COMMENT FAIRE ?

OBSERVATION ET PLANIFICATION

Le contexte de chaque jardin est unique. Une première question à vous poser est : quel est l'objectif de mon jardin ? La production, la pédagogie, l'expérimentation ? Il faut ensuite réfléchir aux conditions climatiques de la région et celles spécifiques à votre espace extérieur (exposition, altitude, orientation, ensoleillement...). Quelles sont les ressources physiques, matérielles, financières, humaines disponibles ? Finalement quels sont les potentiels éléments

RÈGLES D'OR

Les 3 éthiques de la permaculture sont : être attentif à la terre, être attentif à l'humain et redistribuer équitablement les ressources. De ces éthiques découlent un grand nombre de principes qui sont considérées lors de la planification du jardin. En voici quelques exemples.

- **Commencez au pas de votre porte**
Plus c'est proche, plus vous irez souvent !
- **Commencez petit puis étendez-vous**
C'est plus gratifiant de réussir votre première expérience !
- **Tout déchet est une ressource inexploitée**
Les déchets végétaux peuvent être valorisés en compost (voir la fiche à ce sujet) !
- **Le problème est la solution**
Votre jardin est très en pente ? Aménager des terrasses grâce à des petits murs en pierres sèches qui attireront la biodiversité !

limitants tels que le temps à disposition, la présence d'animaux sauvages ou de compagnie, l'accès à l'eau... Le choix des plantes que l'on va mettre dans son jardin va se faire en fonction de ce contexte unique. Il existe une grande diversité d'espèces mais également de variétés ce qui laisse la possibilité à chacun de trouver ce dont il a envie et ce qui est possible de mettre en place dans son contexte !

TECHNIQUES D'ARROSAGE

Il est important d'économiser l'eau : pour ce faire, des conseils généraux sont disponibles dans la fiche « Economisez l'eau ». Deux techniques supplémentaires spécifiques aux potagers sont décrites ici :

• Les Ollas

Ce sont des contenants en terre cuite que l'on enterre dans le sol et que l'on remplit d'eau. À travers les ollas, l'eau percole doucement dans le sol et le système racinaire de vos plantes vont s'y associer. Cette technique permet d'économiser jusqu'à 70% d'eau et d'éviter les maladies causées par les éclaboussures lors de l'arrosage.

• Le paillage

Il consiste à couvrir le sol d'un paillis afin de garder l'humidité du sol en limitant l'évaporation, de limiter la croissance des herbes indésirables et de stimuler la vie du sol. Il peut s'agir de paille, de branches broyées, de feuilles mortes, de copeaux achetés dans le commerce, de papier ou de carton. Technique utile surtout en été, ne paillez pas trop tôt pour laisser le temps au sol de se réchauffer.

LA PROTECTION DU SOL

Lors du travail

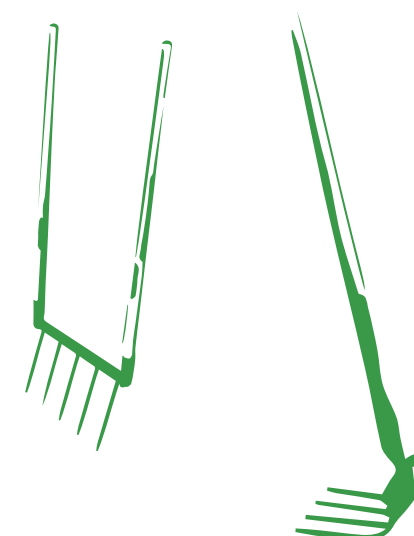
Afin de préserver l'équilibre fragile du sol, il faut être attentif à comment vous le travaillez. En retournant la terre, on détruit les différentes strates du sol, et de nombreux organismes. Le sol a donc besoin de temps pour se rééquilibrer après avoir été retourné. Des outils moins invasifs existent afin d'améliorer la structure du sol en vue d'une plantation ou d'un semis : la grelinette et le croc. Après le passage de la grelinette, le sol n'est pas retourné, il est simplement aéré. Le croc va permettre de finir de casser les petites mottes de terre et après le passage du râteau, le sol est prêt à être semé ! Ces outils sont également moins fatigants à utiliser et préservent le dos.

Pendant l'hiver

Pour maintenir une bonne structure du sol et pour que le passage de la grelinette suffise au printemps, il est aussi très important de bien protéger le sol pendant l'hiver et de ne pas le laisser nu. Une fois toutes vos cultures récoltées, enlever le reste des plantes. Si les plantes sont malades (tomates par exemple) il faut les évacuer. Les végétaux sains peuvent être coupés en morceaux et laissés sur le sol. Il faut ensuite apporter une couche de fumier, de compost ou un mélange de feuilles mortes et matières fraîches (déchets de cuisine, ortie, consoude, fougère) sur la surface du jardin pour apporter des éléments nutritifs au sol et favoriser son activité biologique (s'en référer à la fiche sur le compost et les engrais verts). Finalement, on va protéger son sol en apportant une « couverture ». Celle-ci sera placée par-dessus la couche de matière organique ce qui permettra de favoriser encore davantage la vie du sol. Les cartons (sans scotch et idéalement sans encre) sont très appropriés, car ils vont cacher le sol de la lumière et garder son humidité. Une bâche plastique résistante pourrait aussi être utilisée ou encore simplement de la paille et des feuilles mortes mais les herbes spontanées du jardin repartiront plus facilement au printemps.



Les Ollas peuvent avoir des formes diverses, mais dans tous les cas, l'ouverture est assez étroite et un bouchon en terre cuite y est ajouté pour éviter l'évaporation.



Outils respectant le sol : la grelinette (à gauche) et le croc (à droite)



DE L'ARPILLE VALLÉE DU TRIENT À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ PLANTER UNE PRAIRIE FLEURIE JARDINS NATURELS

La prairie fleurie, très esthétique, est idéale pour occuper les endroits les moins utilisés dans votre jardin. Elle ne requiert qu'une ou deux fauches par année. Dans une volonté d'entretien écologique et sous notre climat, l'arrosage d'une telle prairie est en général peu utile, au contraire des gazons sportifs ou d'agrément, qui eux sont composés uniquement de graminées gourmandes en eau.

Une prairie fleurie, c'est un biotope naturel précieux pour la biodiversité, favorisant une foule d'insectes (notamment les papillons et les sauterelles) eux-mêmes au menu des oiseaux. Il est bon de savoir qu'une prairie fleurie met du temps à s'installer, il faut donc s'armer de patience. Avec le temps, des plantes rares comme les orchidées peuvent même faire leur apparition.

**Pourquoi se contenter d'un jardin monochrome ?
Demandez conseil au Parc naturel régional !**



BIODIVERSITÉ

PLANTER UNE PRAIRIE FLEURIE

COMMENT FAIRE ?

Préparer le terrain

Si le terrain a été occupé par un gazon, il ne suffit pas de semer des fleurs. Comme le gazon est composé presque essentiellement de graminées, il faut tout d'abord les retirer, à la bêche par exemple : il faut « décaper » les 5 premiers centimètres de sol et l'aérer superficiellement. Idéalement, le terrain est préparé un mois avant les semis. Si le terrain est neuf, la terre étant nue, vous pouvez semer directement.

Période de semis et mélanges de graines

La meilleure période pour semer une prairie fleurie est au printemps (mars-mai). De cette manière, on évite les grandes chaleurs lors de la germination. Le choix du mélange de graines est important : beaucoup de mélanges commerciaux, parfois même qualifiés de « valaisans » ne contiennent en fait aucune plante issue de notre canton. Il s'agit donc d'être prudent. Pour un prix quasi identique (env. 20cts/m²), les semences OH sont les plus conseillées. Il en existe deux versions : une pour les prairies sèches, une pour les prairies à humidité normale. Vous pouvez planter quelques bulbes de fleurs printanières çà et là pour avoir des fleurs tôt dans la saison (crocus, jonquilles, scilles, etc.).

Comment semer ?

Le semis est fait manuellement. Mélangez les semis à du sable ou de la terre de manière homogène. Divisez votre terrain en surfaces de 2 à 4 m², et votre stock de graines en autant de par-

ties pour une meilleure répartition. Les semences doivent être déposées superficiellement (profondeur minime) : elles ont besoin de soleil pour germer. Le semis ne doit pas être enfoui, fertilisé ou arrosé. Les graines ont besoin d'un contact étroit avec la terre, il faut rouler ou tasser le semis avec une pelle.

Entretien

L'année du semis, après 6-8 semaines, il faut faire une coupe de nettoyage (hauteur de coupe 10 cm minimum). Elle redonnera de la lumière aux plantules de fleurs. La fauche peut se faire avec une motofaucheuse. L'année du semis 2 à 4 coupes de nettoyage peuvent être nécessaires. S'il y a beaucoup de déchets de coupe, ne pas gratter le sol en les ramassant, pour ne pas endommager les germes et les plantules qui poussent. Les années suivantes, faucher lorsque les fleurs produisent des graines (généralement en juillet). L'herbe doit sécher pendant 3 à 5 jours sur le sol de la parcelle pour permettre le mûrissement et l'égrainage. Le foin sec peut être ramassé. Une deuxième voire une troisième coupe sont faites à la fin de l'été ou au début de l'automne.

Sources : Guide des aménagements extérieurs sur fonds privés : prairies et gazons.

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !



@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch



PARC NATUREL
REGIONAL

DE L'ARVILLE
VALLÉE DU TRIENT
À LA CIME DE L'EST

BIODIVERSITÉ ÉCONOMISER L'EAU JARDINS NATURELS

En Valais, des restrictions sont régulièrement mises en place en ce qui concerne l'utilisation de l'eau pour les jardins à cause du climat relativement sec du canton. L'eau est en effet une ressource précieuse, partagée par différents secteurs majeurs comme l'agriculture, l'énergie hydroélectrique et le tourisme ainsi que dans le domaine privé pour les jardins d'agrément. Préserver l'eau chez vous a donc un effet positif sur l'ensemble du système. Conserver l'eau et éviter de la gaspiller permet de garantir notre qualité de vie et de faire des économies substantielles.

**Vous construisez ou rénovez votre maison ? Pensez à l'eau !
Demandez conseil au Parc naturel régional.**



BIODIVERSITÉ ÉCONOMISER L'EAU COMMENT FAIRE ?

La citerne hors-sol

En déviant l'eau d'une gouttière dans une citerne hors-sol, vous pouvez récupérer l'eau de pluie et l'utiliser pour arroser vos bacs à fleurs et votre jardin. L'eau de pluie est meilleure pour les plantes de votre jardin, surtout si l'eau de votre réseau est calcaire. Attention : pour éviter la prolifération d'algues, il est préférable que la citerne soit opaque et de l'installer à l'ombre par exemple du côté nord de votre maison. Il faut aussi la vider en hiver. Le seul inconvénient d'une cuve hors-sol est potentiellement son côté inesthétique, mais on peut la camoufler par une haie, un buisson ou des plantes grimpantes. Durant les périodes de sécheresse, même une citerne hors-sol de taille modeste (1m³) peut prolonger l'arrosage normal de votre jardin et de vos bacs à fleurs permettant ainsi à votre jardin de rester fleuri. Vérifiez au préalable les règlements liés aux eaux claires de votre commune.

La citerne enterrée

Bien que plus chère, cette stratégie permet de stocker de grandes quantités d'eau. Elle nécessite cependant l'installation d'une pompe et le raccordement pour l'arrosage du jardin et d'autres usages domestiques (WC, lavage de la voiture, etc.). Il faut aussi mettre en place un système efficace pour filtrer et garder l'eau propre de sa récolte à son utilisation. Ceci inclut par exemple le nettoyage régulier du toit, l'installation d'un grillage à mailles très fines sur la gouttière et un filtre à charbon à l'entrée de la cuve. Détail important : une autorisation communale est nécessaire pour l'installation d'une citerne enterrée et un compteur doit être installé. Par sa logistique compliquée, cette méthode est spécialement adéquate lors de nouvelles constructions.

Un arrosage adéquat

Il faut toujours arroser de préférence après le coucher du soleil ou avant son lever. En effet, un arrosage diurne peut causer la perte de grandes quantités d'eau par évaporation. L'arrosoir, par opposition à la plupart des systèmes d'arrosage automatique, permet un apport en eau ciblé en fonction du besoin réel de chaque plante. Dans votre potager, la terre a probablement été ameublie et mise à nu (binage), la rendant susceptible à trois fois plus d'évaporation. Utilisez les déchets de votre jardin (feuilles, foin, copeaux, etc.) pour produire un paillage qui agira en tant que couche végétale protectrice pour minimiser l'évaporation. Un système d'arrosage intégré, au goutte-à-goutte, permet des économies conséquentes s'il est installé de manière correcte.

Que planter et où ?

Vous connaissez votre jardin mieux que personne : vous avez sûrement réalisé que l'eau s'accumule naturellement çà et là. Ces endroits, souvent en creux, sont parfaits pour les plantes plus gourmandes en eau, comme les plantes de votre potager. D'ailleurs, le binage y permettra une meilleure absorption de l'eau. Vous pouvez aussi installer les plantes gourmandes en eau sous la ligne d'écoulement d'un arbre, c'est-à-dire à l'endroit où l'eau s'écoule du feuillage à la manière d'un parapluie. Au contraire, les bosses sont soumises à un ruissellement et une évaporation plus grande surtout si elles sont ensoleillées : y installer un gazon ou un potager y serait contre-productif. En revanche, une prairie fleurie sèche à faible entretien y serait tout indiquée. Dernier conseil : rehausser la tonte du gazon à 7 cm en été, c'est augmenter sa résistance à la sécheresse.

Sources : Guide des aménagements extérieurs sur fonds privés : Concevoir avec l'eau.

POUR RESTER INFORMÉ.E, RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !



@parcvalleedutrient - www.parc-valleedutrient.ch